

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

Suivez le guide !

Introduction

Comment mener une vie utile qui soit une aide pour les autres ? Deux perspectives fournies dans le Nouveau Testament nous permettent de donner deux éléments de réponse à cette question.

Premièrement, le Nouveau Testament nous offre un portrait de Dieu, qui envoya Jésus et qui nous décrit dans les Evangiles la vie de son fils. Jésus est l'expression même de la personne de Dieu (Hé 1.3). Lorsque nous lisons les pensées, les paroles, et les actes de Jésus dans les livres de Matthieu, Marc, Luc, et Jean, nous sommes en présence des pensées, des paroles, et des actes de Dieu lui-même.

Deuxièmement, le Nouveau Testament nous dépeint le peuple de Dieu. Le livre des Actes nous montre la réaction des gens lorsqu'on leur apporta un enseignement sur le Dieu révélé par la vie de Jésus. Ceux qui annonçaient l'Evangile déclaraient ce qu'était l'intention de Dieu : que chacun d'eux réponde et entre dans son amitié (Ac 17.26–27). Ils annoncèrent également comment cela pouvait se produire (Ac 17.30). Le livre des Actes décrit des personnes de plusieurs nations, cultures, et croyances qui obéirent à Jésus. Beaucoup refusèrent de changer, mais quelques-uns acceptèrent l'offre de Dieu de devenir ses amis : ils devinrent chrétiens. Une lecture du livre des Actes nous révèle le moyen d'accepter le salut offert par Dieu.

Les lettres du Nouveau Testament, appelées les épîtres, furent écrites pour aider les nouveaux chrétiens dans leur lutte avec la différence entre

leur faible nature humaine et la nature de Dieu. Ces lettres peuvent également nous aider à mieux comprendre la nature des membres de l'Eglise (y compris nous-mêmes). Elles décrivent la manière dont Dieu travaille dans notre vie chrétienne afin de nous rendre productifs et efficaces, aussi bien individuellement que collectivement, en tant que son peuple, l'Eglise.

La première épître aux Thessaloniens fut écrite à des nouveaux chrétiens dans la ville de Thessalonique (aujourd'hui Salonika), dans la partie nord de la Grèce. Paul, Silvain (ou Silas) et Timothée y étaient allés après avoir prêché à Philippes et avant de continuer sur Bérée, Athènes, et Corinthe. Plusieurs à Thessalonique acceptèrent avec joie le message de Dieu malgré la persécution de la part des incroyants (Ac 17.1–9). La première épître aux Thessaloniens fut, comme son nom l'indique, la première de deux lettres adressées à ces nouveaux chrétiens après le départ de ces évangélistes. Elle avait pour but d'aider ces chrétiens à rester fidèles et à grandir dans leur relation avec Dieu et avec leur prochain.

Ce livre donne aux enseignants et aux prédicateurs une leçon importante sur notre manière de travailler avec les gens, et surtout avec les autres chrétiens. Comment nous aider les uns les autres, comment aider nos familles à suivre notre Seigneur Jésus ?

LES SUCCES DU PASSE

Pour commencer, on peut aider les autres en constatant et en affermissant les bonnes qualités

déjà évidentes dans leur vie. Le bien qu'on trouve dans la vie des gens peut servir de fondement à une croissance éventuelle. Dans nos efforts pour aider nos frères à grandir, nous négligeons souvent des actions et des talents que Dieu considère déjà comme valables. Pour plaire à Dieu, nous devons donc souligner le bien que nous trouvons en notre prochain.

L'auteur de la première lettre aux Thessaloniciens emploie cette méthode. La lettre commence par un rappel de la bonne relation entre ses destinataires et Dieu, et entre frères, dans les premiers temps de leur vie chrétienne (1.6, 9-10). Cette partie importante du livre comprend les trois premiers chapitres, environ la moitié du texte.

Les Thessaloniciens avaient compris l'importance de suivre Dieu ; ils avaient agi selon cette compréhension par leur réponse positive au message de Dieu dans l'Évangile (2.13). Ils étaient devenus des disciples de Dieu par Jésus. Ils se rendaient compte de l'importance d'observer et d'imiter les attitudes et les actions d'autres chrétiens fidèles (1.6 ; 2.14) et d'être eux-mêmes de bons exemples pour d'autres (1.7). Ce livre raconte avec joie toutes ces choses, afin que ces nouveaux chrétiens reconnaissent la valeur de certaines de leurs dispositions du passé, et même du présent.

Enseignants, prédicateurs, parents désirant être des exemples pour leurs enfants, frères et sœurs en Christ — tous, nous devons chercher le bien qui peut déjà se trouver dans les autres. Nous devons les aider à comprendre la valeur de leurs bonnes actions et le potentiel de leurs talents ; nous devons faire en sorte qu'ils comprennent que Dieu reconnaît et approuve leurs succès.

Saluer les accomplissements des autres est essentiel pour maintenir les bonnes relations et pour aider un chrétien à se développer. Lorsqu'on ignore ou néglige les bonnes qualités d'un frère, on porte atteinte à une relation et on fait obstacle à ses efforts pour aider les autres à grandir.

Les enfants qui sont constamment critiqués par leurs parents ne ressentent pas l'amour et l'appréciation de ces derniers. Il en résulte une rupture de la relation parent/enfant et le conseil du père ou de la mère devient moins efficace. En revanche, les enfants qui sont assurés de l'amour de leurs parents, du réel intérêt qu'ils leur portent, sont plus aptes à suivre leur exemple et

leur conseil. Les enfants ont besoin de savoir que les directives parentales viennent d'un fond d'amour ; il leur faut savoir que leurs parents les aiment, eux, plus qu'ils n'aiment donner des ordres.

De même, parmi les adultes, les amis et frères peuvent devenir plutôt des critiques et des juges, par leurs réprimandes incessantes, ou en négligeant d'illustrer dans leur propre vie les principes qu'ils prêchent. Mais la parole de Dieu nous permet de reconnaître le bien chez les autres.

Faisons l'effort de remarquer ce qui est bien dans la vie de chacun. Soulignons les bonnes œuvres, les accomplissements du passé, les talents employés pour le bien, les bonnes relations maintenues (dans la famille et ailleurs), les engagements au niveau de l'assemblée locale, le travail de tous les jours.

Lorsque Paul écrivit aux Philippiens, il les encouragea à chercher et à réfléchir sur tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, tout ce qui mérite l'approbation et ce qui est vertueux et digne de louange (Ph 4.8). Suivant ses propres conseils dans sa lettre aux chrétiens à Thessalonique, il cita et loua les bons attributs dans leur vie. Ses paroles sont pour nous un bon exemple pour nos relations avec nos frères et sœurs. Nous devons remercier Dieu pour les bonnes actions que nous découvrons en eux, puis nous assurer que ces personnes se rendent compte de la grande valeur — pour Dieu et pour nous — de ce qu'ils ont fait. Ceci les encouragera dans leur marche avec Dieu.

CROISSANCE FUTURE

Un deuxième moyen d'aider les autres est de souligner la valeur potentielle de leur croissance future en Jésus. Dans son dessein pour le monde, Dieu veut utiliser chacun d'entre nous, ce qu'il fera si nous lui permettons d'être le guide de notre vie.

Paul utilise cette approche en 1 Thessaloniciens lorsqu'il encourage les chrétiens à avancer vers la maturité en profitant de leur bon début. Le chapitre 4 commence par les mots "au reste", une indication que Paul base son conseil sur ce qui a déjà été accompli (4.1, 10). Les deux derniers chapitres donnent des instructions pour aider les nouveaux chrétiens à progresser vers la maturité.

Il faut savoir identifier les péchés et s'en repentir, il faut enseigner aux chrétiens les dan-

gers de la tentation et des fausses doctrines. Cependant, reconnaître le péché et l'éviter ne constitue pas en soi une maturité chrétienne. La vraie croissance s'établira lorsque les chrétiens évitent le péché et édifient leur foi sur ce qui est déjà bon en eux. Ils croîtront au fur et à mesure qu'ils suivront leur chef, Jésus-Christ. Quand nous aurons remercié les gens pour leur croissance dans le passé, alors nous pourrons les encourager à utiliser la Parole de Dieu pour avancer vers la maturité.

Tout chrétien possède le potentiel de grandir, mais dans beaucoup de cas les gens n'essaient même pas de le faire, ayant conclu que cela n'est pas nécessaire ou peut-être pas possible. Souvent ce sont les enseignants eux-mêmes qui font preuve de ces attitudes envers leurs élèves. Dans ce cas, ils ne les aident pas à développer leur maturité.

Dans sa lettre aux chrétiens de Philippes, Paul dit : "Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus" (Ph 1.6). De la même manière, il exprime quatre fois sa reconnaissance pour le progrès accompli par les chrétiens de Thessalonique. Il les encourage à faire "abonder et déborder" leur amour, à progresser dans leur marche avec Dieu, à s'édifier les uns les autres (3.12 ; 4.1, 10 ; 5.11). Nous aussi, nous devons développer en nous cette confiance dans le potentiel des autres chrétiens.

Les lettres du Nouveau Testament prouvent que Dieu a un plan pour chacun d'entre nous. Elles nous aident à grandir. Une fois que nous aurons montré aux autres la valeur de leur bon départ dans le christianisme, il faudra travailler de près avec eux afin de les aider à trouver des domaines de croissance potentielle.

CONCLUSION

Si nous traitons certains chrétiens comme des cas désespérés et si nous négligeons de souligner leurs bonnes actions simplement parce que nous voyons quelque péché dans leur vie, ou si nous considérons que seuls ceux qui manquent de maturité peuvent faire des progrès, alors l'approche employée dans 1 Thessaloniciens peut nous être utile.

Les chrétiens de Thessalonique suivaient très bien leur chef, Jésus. Et nous ? Avons-nous vraiment l'intention de le suivre, d'estimer son conseil au-dessus de celui de tout autre, de le

considérer comme notre exemple tous les jours ? Les Thessaloniciens voyaient dans la vie de leurs enseignants une démonstration des attitudes et des actions de Jésus lui-même. Suivre Jésus devenait donc plus facile. Et nous ? Cherchons-nous de bons exemples à louer et à imiter ? Sommes-nous décidés à suivre notre chef en cherchant des exemples à suivre dans la vie des autres ? Donnons-nous à nos frères un bon témoignage par de bonnes œuvres que Jésus aurait lui-même accomplies ? Pouvons-nous dire, comme Paul : "Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ" (1 Co 11.1) ? Paul a également écrit : "Ce que vous avez appris, reçu et entendu, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous" (Ph 4.9). A nous de vivre de manière à pouvoir dire la même chose !

Le résultat de notre fidélité à notre maître sera d'être avec lui dans le ciel. Un des thèmes de cette épître, mentionné dans chaque chapitre, est celui du retour du Seigneur (1.10 ; 2.19 ; 3.13 ; 4.14-17 ; 5.1-3, 23). L'accent mis sur le retour de Jésus n'est pas dû à une quelconque ignorance chez les Thessaloniciens sur ce sujet, ni à un besoin de les effrayer afin de les faire changer de vie. La principale raison était de les aider à développer une optique positive et mûrie sur la vie. Il fallait leur donner le désir d'imiter Jésus et de vivre dans l'attente de la vie avec lui.

Les Thessaloniciens avaient bien démarré leur nouvelle vie en Christ, ils pouvaient continuer vers la maturité dont la fin serait une éternité en présence de leur Seigneur !

Les fréquentes références au retour du Seigneur étaient source d'espérance pour ces chrétiens. En fait, le chrétien n'est jamais complètement chez lui dans un monde imparfait. Notre foi en un Seigneur ressuscité nous permet d'attendre son retour avec plaisir, d'attendre un rassemblement avec lui et avec ceux qui l'ont suivi, qu'ils soient vivants ou morts à présent. Bien que beaucoup mourront avant l'avènement de Jésus, 1 Thessaloniciens annonce que la fin apportera non la mort, mais une vie éternelle. Cette vie commence déjà sur la terre, pour être continuée dans le ciel avec Jésus à son retour. Nous devons donc suivre notre guide dans cette vie et jusque dans la prochaine ! Voilà la grande espérance du chrétien : suivre le Christ jusqu'à la gloire ! ♦